



**PR
CU**

Programme de Recherche dans
le Champ de l'Urbain

**Port-au-Prince : entre vulnérabilités
et croissances urbaines, constructions
d'une métropole caribéenne**



Référence contrat:
N° FED/2014/338-974



Annexe 27 :
Résumés des mémoires de master 1
réalisés au sein du programme

PRCU Mai 2016

Le présent document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de «L'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis – Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces - LADYSS, l'Université de Quisqueya (UniQ/LAQUE-CRAPU, l'Université d'État d'Haïti (UEH) – UEH-ENS-LADMA, l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne – EPFL/CODEV-CEAT » et ne peut être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union Européenne

1. Résumé de Dieujuste Wisly

C'est une évidence que les séismes prennent des caractères épouvantables lorsqu'ils frappent des régions habitées. Une question reste sans réponse, à savoir : à quel moment une région peut être frappée par un séisme ? L'unique manière de répondre à cette problématique est une bonne préparation en amont de ce type d'événements tragiques. Quel serait les effets d'un séisme à travers la ville du Cap-Haitien, tout en considérant qu'elle avait détruite en 1842, et reconstruite sur les ruines de ce séisme? Située dans les côtes nord d'Haïti, c'était une ville phare de la colonie de Saint-Domingue pour la France. C'était la ville la plus prospère du temps de la colonie. Elle garde aujourd'hui les vestiges de cette époque, et elle constitue un véritable patrimoine historique et culturel pour le pays, en témoigne sont classement au rang de patrimoine mondial par l'UNESCO. Le débat qui sera abordé au cours de ce travail de recherche, concernera la préoccupation d'une éventuelle destruction de ville face au séisme en raison de ses nouvelles formes de réhabilitations du centre historique et de ses dynamiques socio-spatiales. En effet, si nous voulons réduire les effets d'un possible séisme, il ne faut pas imposer dans la communication aux habitants des images choquant mais plutôt comprendre les causes des conséquences dramatiques d'un séisme dans la ville et agir en conséquence. De ce fait, nous tâcherons expliquer de manière aussi simple que possible les processus physiques qui peuvent conduire à un état de crise et de catastrophe. Ceci en questionnant les dynamiques spatiales et les modes d'organisation de l'espace ainsi que la capacité de résistance de la population à ce risque latent. En somme, la vulnérabilité de la ville du Cap-Haitien n'est que le fruit des décennies d'urbanisation qu'elle a connu. Elle représente un danger éminent qu'il faut prendre en considération.

2. Résumé de Jude ALCE

Au cours de ce travail de mémoire, nous chercherons à étudier ou encore questionner la réalité urbaine dans les pays sous-développés, afin de comprendre les difficultés qui peuvent être rencontrées et déterminer comment y faire face quotidiennement. Avec l'augmentation de la population urbaine mondiale, les populations des villes des pays peu développés tel qu'Haïti présente des cas figures très problématiques. Dès lors, il nous a paru intéressant de travailler sur Haïti, particulièrement dans la commune de Pétion-ville, sur un quartier qu'on nomme Cerisier qui en quelques sortes canalise nos réflexions et met en exergue les problématiques qui concernant la ville des pays du sud.

La commune Pétion-ville, traversée par la ravine bois-chêne, est un cadre physique qui concentre une population à faible moyen économique. Cette situation met les habitants de cerisier dans des conditions de vulnérabilités lors d'éventuelles manifestations de phénomènes naturels. Nous pouvons parmi ceux-ci énumérer les glissements de terrain, les cyclones, les tremblements de terre, les inondations pour ne citer que ceux là. Pétion-ville, en particulier après le séisme du 12 janvier 2010, est devenu le nouveau centre du pays au détriment de Port-au-Prince, ceci du fait que plusieurs activités commerciales qui se sont délocalisées vers cette commune. Avec des infrastructures modernes telles que de grands hôtels, des boutiques de marques et des bureaux. Ce décor fait de Pétion-ville une zone très attractive en terme de service de haut niveau. Par conséquent, l'analyse des paramètres de vulnérabilité sur un tel

territoire, représente un intérêt marqué car il existe une dissension entre les vulnérabilités réelles et l'image que peut avoir ce territoire.

Notre hypothèse de travail postule que la vulnérabilité physique et humaine que nous pouvons observer à cerisier, ce quartier au cœur de Pétion-ville, est due à un manque de moyen économique de la population vivant de cette zone ainsi qu'une banalisation des différents risques par la population, accentué par une irresponsabilité des autorités face à la croissance urbaine. De ce fait, notre question de recherche sera : En quoi la dynamique urbaine de 2005 à 2015 augmente le risque d'inondation à cerisier particulièrement dans la ravine bois-de-chêne ?

Par conséquent, l'objectif général de ce travail, qui a une portée académique permettant de valider notre première année d'étude en master de géographie, vise à renforcer les travaux déjà réalisés sur la ravine bois-chêne et également toucher d'autres paramètres qui n'ont peut-être pas été abordé. Nous voulons donc, à travers ce travail, souligner les facteurs problématiques que représente la ravine bois-chêne dans les quartiers de l'agglomération de Port-au-Prince, et analyser aussi les représentation des habitants de Port-au-Prince face au quartier de Pétion-ville, particulièrement concernant les vulnérabilités de certain quartier de ce territoire. L'objectif spécifique est de voir le rapport qui existe entre les habitants de cerisier et la ravine bois-chêne afin d'identifier les problèmes qui peuvent en découler.

Pour réaliser ce travail nous avons procédé à l'exploration du terrain, lors de la campagne dirigée par le programme de recherche dans les champs de l'urbain (PRCU) que nous avons effectué avec des professeurs et des étudiants de l'Université Paris8 et de l'Ecole Normale Supérieure (ENS). Nous avons privilégié une approche théorique basée sur l'étude de textes, de revues et de livres d'auteurs ayant travaillé sur la question du risque, de la vulnérabilité et de l'urbanisation. Nous avons utilisé des cartes produites dans le cadre du projet, ainsi que d'autres cartes tirées sur de sites internet, etc.

Nous avons rencontré plusieurs difficultés pour réaliser ce travail de terrain. En effet, durant la campagne électorale la tension est vive ce qui affecte directement la sécurité, tout comme la mobilité. L'absence de documents concernant notre terrain d'étude a également été une source de difficultés. Concernant le cadre conceptuel et théorique, nous avons développé différents concepts, tels que l'urbanisation, la vulnérabilité, le risque, pour ne citer que ceux-là. Nous nous sommes appuyés sur plusieurs auteurs ayant travaillé sur ces questions, comme par exemple Valérie November, Bezunesh Tamru, Frederic Leonne, Henry Godard, etc. Ceci nous a permis d'avoir une idée beaucoup plus approfondie sur les notions de villes, plus précisément sur les conditions de vulnérabilité - précarité dans les pays du sud. La présentation de la zone d'étude étant nécessaire, nous nous sommes donc focalisé sur Pétion-ville, à travers une monographie générale qui nous a permis d'étudier l'histoire de Pétion-ville, avec par exemple, la date de sa création par le président Boyer en 1842. De cette manière nous avons pu comprendre comment cette ville a évolué à travers l'espace et le temps.

La position géographique de Pétion-ville par rapport aux autres commune d'Haïti doit être étudiée pour d'identifier les enjeux ayant trait à Cerisier, notre terrain d'étude, au sein cette agglomération. Nous avons relaté ses caractéristiques géomorphologiques, fait une classification de la végétation dans la commune, et

étudié la démographie afin de mieux comprendre l'évolution de la population à travers différentes périodes. L'étude des modes d'occupation de sol à Pétion-ville et des densités d'habitats nous permet d'avoir des éléments réponses par rapport à nos questionnements. Nous avons également identifié les différents services disponibles dans la ville que ce soit par la mairie ou par les services administratifs généraux de l'état. Par la suite, nous avons fait un diagnostic spatial concernant Cerisier, ceci à travers l'exploration sur le terrain. Par exemple, les clichés ci-dessous nous permettent de voir, de comprendre et de mesurer le degré de vulnérabilité qui existe à Cerisier et dans l'ensemble de la morphologie du quartier.

A partir de ce constat, nous avons pu conclure que Cerisier est une zone très vulnérable, soumise à de grands risques, plus spécialement l'inondation. Toutefois notre réflexion ne s'arrête pas là, dans ce cas figure, nos observations à cerisier nous ont permis de comprendre également que Pétion-ville, dans sa globalité, présente deux aspects différents. D'un côté les quartiers précaires, et vulnérables, composés de modestes maisons, mal construites, avec une population ayant de faible moyen économique, et de l'autre côté, les quartiers huppés, de belles rues avec de grandes chaînes d'hôtels et des boutiques de marques, des habitats modernes bien équipés, dans ce sens relativement proche de la ville d'Addis Ababa dans les années 70' en référence au texte des professeurs Bezunesh TAMRU et Dominique COURET, « Addis Ababa au risque de la modernisation 2001 ». Mais les médias et certains particuliers se contentent le plus souvent d'offrir l'image d'un Pétion-ville luxueux, avec tout ce qu'il présente comme opportunité sans prendre en considérations les facteurs de vulnérabilités qui s'y trouvent. Nous pouvons toutefois déduire que cette représentation de Pétion-ville occulte bien des schémas de vulnérabilités. De ce fait, au cours de cette année de masters 2 nous allons essayer de comprendre et analyser cette configuration d'espaces fragmentés, hétérogènes que présente Pétion-ville : les facteurs d'inégalités socio-spatiales, les rapports qui existent entre les quartiers pauvres et riches, et les modes de relations entre les personnes aisées et pauvres. Est-ce que la proximité physique, que nous pouvons observer entre les différents quartiers de Pétion-ville, traduit de la proximité sociale ?

3. Résumé de Keby Junior MARC

La pauvreté urbaine est un fait en Haïti. Les quartiers précaires, où s'entassent la majorité de la population de l'aire métropolitaine, sont l'œuvre d'initiatives venant des habitants, sinon des migrants de l'exode rural à Port-au-Prince : centralisatrice des biens et services du pays. En effet, ils sont en quête d'une vie meilleure car la campagne est délaissée économiquement. Mais, comme toutes les métropoles, la capitale souffre également d'un ensemble de maux, parmi lesquels on peut considérer le logement social comme mode d'intervention de l'Etat. Nous avons vu que le sociologue Chenet Jean-Baptiste a parlé dans cette optique de la misère du logement. Une caractéristique propre due à l'urbanisation spontanée, en dehors des normes urbanistiques et en termes de l'aménagement territorial du pays. Après le séisme du douze janvier, cette misère du logement a continué, comme mode d'habiter dans l'espace urbain. Pour Richener Noël, cela a pour raison l'exclusion sociale des citoyens haïtiens des richesses du pays. Le cas de l'urbanisation de Canaan, envahissant la zone de Corail-Cesselesse témoigne de cette misère. Elle peut entraîner de graves répercussions générant

particulièrement des dégradations environnementales. De fait, le risque dans cet espace géographique fait craindre de nouvelles catastrophes dans un futur proche. Pourtant, la reconstruction nationale semble être en cours depuis 2013, une année consacrée à cette politique de la gestion post-sismique du pays. Nous pouvons d'ailleurs remarquer, la polarisation de la reconstruction du centre ville de Port-au-Prince pour en faire une capitale attractive digne de sa fonction. Cette dite reconstruction est abordée sur les aspects physiques, en termes de réfection des infrastructures et de maisons d'habitation, ceci en lieu et place de l'aménagement territorial du pays. Peut-être a-t-elle été imposé et dicté, à travers les nouveaux projets urbains, pour maintenir la logique du néolibéralisme sévissant dans l'arène politico-administrative d'Haïti ? Et ce, suivant une dépendance accrue d'Haïti aux pays capitalistes du nord en particulier,, dans une perspective de la mondialisation. Le délaissement de la population après le séisme, l'a mène prendre en main le processus de la reconstruction à Canaan, mais sans assistance de l'Etat et des collectivités territoriales, quant à elles dépourvues de moyens. Par conséquent, l'étalement urbain de Canaan participe au processus de ségrégation socio-spatiale de l'idéologie de la Reconstruction Etatique, tout comme les autres quartiers de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince. Même si l'auto-construction reflète une certaine vitalité du côté de la population, nous ne pouvons pas nier que la diffusion de cette pratique dans la nouvelle périphérie de Canaan tend à aggraver la pauvreté urbaine et la dégradation environnementale du pays.

4. Résumé de Marcelyn BIEN-AIME

Canot est un quartier situé dans le piedmont du Morne l'Hôpital dans la commune de Port-au-Prince. Il se trouve entre Port-au-Prince et Pétion-Ville à 100 mètres environs de la route du Canapé-Vert sur le flanc Sud-est. Canot a une superficie de 40 000 m² environs. Il a pour coordonnée géographique 18°31'17.48'' et 72°18'40.24''w. Un quartier qui avait une couverture végétale considérée comme un espace de loisir pour les usagers. Cependant, le séisme du 12 Janvier 2010 a provoqué un nouveau tournant dans l'espace, particulièrement en ce qui concerne l'extension urbaine dans les zones périphériques de Port-au-Prince notamment à Morne l'Hôpital où se trouve Canot. La plupart des victimes déplacées dans les camps de la capitale haïtienne ont migré vers Canot. Ce qui a provoqué une urbanisation de manière irrationnelle. Cette dernière a pour conséquence une mauvaise occupation du sol. La population construit des habitats dans les pentes, les ravines et dans les espaces qui ont des risques d'éboulement et de glissement de terrain. En ce sens, cette appropriation de l'espace a provoqué des problèmes environnementaux et amplifié la vulnérabilité de la zone face aux aléas naturels.

Dans ce cas, nous avons posé la question : En quoi l'urbanisation après le séisme a accéléré le processus de vulnérabilisations du quartier de Canot aux aléas naturels, particulièrement en ce qui concerne le phénomène de mouvements de terrain ?

Nous avons apporté des réponses provisoires qui sont liées à la détérioration de l'environnement, la mauvaise qualité des constructions, les facteurs socio-économiques et démographiques de l'espace. Pour la réalisation de ce travail, nous avons choisi une méthode mixte à la fois qualitative et quantitative. Nous avons renforcé notre réflexion par des cartes thématiques afin de décrire la réalité du terrain.

Ce quartier a une vulnérabilité complexe qui est liée à son urbanisation anarchique.

5. Résumé de Ronald DOLCE

En écho à nos observations et nos ressentis lors de nos visites sur le terrain d'étude, nous avons choisi de consacrer notre travail de recherche à la question de l'agriculture face à l'étalement urbain. Dans le cadre de ce travail de recherche dans la localité de Sibert, à la première section Varreux de la commune de la Croix-des-Bouquets, on se projette de montrer la déprise de l'activité agricole face à l'étalement urbain de Port-au-Prince. Cette zone, qui a une très grande potentialité agricole, a subi une transformation sans précédent au cours de ces deux dernières décennies. Sibert a connu une urbanisation accélérée, ce processus continue sans réelle planification pouvant prévenir voire corriger de la situation dans le futur. La conséquence de ce phénomène sur les terres agricoles est considérable.

Nous constatons premièrement que sous la pression constante de la demande de terrain à bâtir dans cette localité, l'activité agricole diminue considérablement. De plus, la croissance démographique de la capitale haïtienne et le séisme du 12 janvier 2010 ont été des éléments qui ont provoqué l'accélération de l'urbanisation de la commune. Par ailleurs, nous ne pouvons pas négliger le faible revenu de la population comme facteur alimentant également cette activité. Ce qui entraîne des conditions où les habitants sont d'avantages exposés à des situations difficiles, ceci se traduit par une utilisation constante des terres, comme leurs principales sources de revenu, pour répondre à certaines obligations de la vie courante.

Notre travail consiste donc à présenter une approche scientifique et un regard croisé sur l'évolution de l'étalement urbain de Port-au-Prince, particulièrement sur les zones périphériques, tout en montrant les relations qui peuvent exister entre ces différents termes : urbanisation, étalement urbain, périurbanisation et agriculture.

6. Résumé de Bronson Baptiste

L'accès à un logement décent constitue l'un des droits fondamentaux de l'être humain au même titre que l'alimentation, la santé et l'éducation, et fait partie intégrante de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Mais jusqu'à présent dans le monde plus d'un milliard de personnes ne sont pas convenablement logées et des millions de personnes vivent dans des conditions mettant en péril leur vie ou leur santé dans des bidonvilles ou des établissements spontanés surpeuplés (ONU-HABITAT No.21). Et le phénomène d'urbanisation non-contrôlé auquel fait face les pays du tiers-monde depuis les années 50 accentue le problème de se loger convenablement dans ces pays. Parce qu'une grande partie de la population (surtout les plus défavorisées qui sont majoritaires), est obligée de s'entasser dans des bidonvilles dans des conditions de vie défavorables avec un manque considérable de services sociaux. Ce qui crée des toutes sortes de problèmes sociaux, comme le banditisme, l'insalubrité, l'augmentation des maladies.

En Haïti, la constitution de 1987 reconnaît le droit au logement décent à la population parmi les droits à la vie et la santé. Mais en raison de l'absence de mise en exécution d'aucun projet d'urbanisme pouvant faire face à cette croissance urbaine. Le problème de logement et de bidonvilisation se pose dans toutes les grandes villes du pays comme Port-au-Prince, Cap-Haïtien, Gonaïves, etc. Près de 40 % de la

population haïtienne vit dans des zones urbaines. Et ce phénomène caractérisé par l'insécurité foncière et les risques de catastrophes naturelles. Et Port-au-Prince constitue le cas le plus remarquable avec un taux de croissance urbaine de plus de 5 % par an, en raison de la centralisation de tous les services qui s'y trouvent.(Glenn R. Smucker et al. 2006) En effet, un quart de la population urbaine du pays se trouve concentrée au niveau de la zone métropolitaine de Port-au-Prince(Glenn R. Smucker et al. 2006), fondamentalement dans des bidonvilles soit 70% des résidents(FAO...). Et selon les statistiques, Haïti présente un déficit d'environ 1 million de logements depuis 2009(Cahiers du CEPODE No3, 2012). Et le tremblement de terre de janvier 2010 qui a détruit près de 105 mille résidences et endommagées près de 208 milles (Cahiers du CEPODE No4, 2014). Et aggravé le problème de logement dans le pays, surtout dans la zone métropolitaine où un grand nombre de déplacés crée de nouveaux quartiers dans les périphéries de la ville, comme Canaan, Jérusalem, Jekwa, etc. Ces nouveaux quartiers sont pour la plupart auto-construits de manière désordonnés et dépourvus d'infrastructures urbaines (routes, électricité, canalisation,, etc.). Et les personnes qui y vivent n'ont pas accès à certains services sociaux de bases, tels : soins de santé, école, l'eau potable ou eau tout coup, etc.

En fait, Quels sont les facteurs qui déterminent cet étalement urbain dans les périphéries de Port-au-Prince, particulièrement au niveau de la zone côtière de Martissant et au niveau de Jérusalem ? Comment se développe le processus d'occupation de l'espace dans ces deux quartiers ? Quel est la situation de la population par rapport à la propriété et quel est la qualité globale de l'habitat dans ces quartiers ? Quel est le mode d'organisation socio-spatiale de la population de la zone côtière de Martissant et celui de Jérusalem et a quels genres de risques elles sont fondamentalement exposés ? Quel est l'état des services sociaux dans la zone côtière de Martissant et le quartier de Jérusalem ?

7. Résumé de Gérald JEAN

Pour travailler sur la question des déchets nous utilisons deux concepts fondamentaux dans notre sujet: services et représentations. On sait que en géographie chaque espace à une représentation différente en fonction des gens qui l'habitent et le projet de développement que les gens ont pour l'espace, malgré parfois la représentation peut masquer la réalité, en faite l'espace est une construction humaine. "En effet, l'espace est une œuvre, certes les valeurs esthétiques de celui-ci doivent-être appréciées, , masses, couleurs, compositions. Mais toutes ces valeurs ont une signification plus profonde dans l'intimité et la vibration des perceptions, différenciée selon ceux qui y vivent et ceux et ceux qui regardent". Donc chaque quartier a une représentation différente en fonction du niveau de vie de la population qui y habite et regarde. Pour ceux qui concerne la gestion des déchets, les services sont très importantes pour répondre à leurs exigences, c'est un problème mondial et devient de plus en plus complexe avec l'évolution de la population mondiale à tous les niveaux. Dans ce cas, les services publics sont très importants dans la protection de l'environnement via par l'aménagement du territoire qui inclut la propreté de la ville. Sans oublier la perception de la population face à l'environnement d'où elle évolue, lié a l'éducation qui doit former, informer et sensibiliser les citoyens. Toutes les villes ont

besoins un ensemble de service qui permet le bon fonctionnement et l'attraction de la ville, en tenant compte du rôle et la représentation attribuer à la ville.

En faisant émerger la problématique des déchets ,l'approche géographique permet de montrer comment cette problématique peut s'intéresser dans l'aménagement du territoire, peut-être étudiée à plusieurs échelles et se placer dans variétés d'espaces et qu'elle concerne l'ensemble des acteurs de la vie politique, économique et sociale: élus, industriels et citoyens. Donc nous allons essayer, de comprendre comment les activités humaines liées à la consommation produisent des déchets qui ont des conséquences sur l'espace, sur l'environnement et sur la vie de l'homme. En considérant la gestion des déchets sur le linéaire du Bois de Chêne sur ces trois sites: Cerisier , Rue Garnier et Cité de l'Eternel, on va regarder la qualité de service offerte dans chacun de ces sites. Du coup, il nous revient à comprendre comment les déchets sont gérés sur le linéaire de la Ravine Bois de Chêne. Qu'est-ce qu'on entend par gestion des déchets? Qui sont les responsables de la mauvaise gestion des déchets sur le linéaire du Bois de Chêne ? Comment les habitants perçus la préservation de l'environnement dans ces trois quartiers: Cerisier, Rue Garnier et Cite de l'Eternel ?Qui sont les acteurs qui interviennent dans la gestion de déchets et qui sont les véritables victimes dans le cas d'une mauvaise gestion?

8. Résumé de Michelet LAMOUR

Le réchauffement climatique et la dégradation de l'environnement côtier sont des problèmes qui se posent à l'échelle mondiale (Hauhouot, 2000).

En Afrique, les façades marines des États du Golfe de Guinée sont déstabilisées par le recul des côtes littorales sous l'impulsion des changements climatiques (ATTA, 2008). L'explosion démographique des gens à faible revenu á Martissant a engendré des zones de peuplement à haute densité et exercé d'importantes pressions sur les rares services de base et d'infrastructure limitée.

Le processus d'occupation de la côte littorale encourage également les modes déréglés de construction. La non-application des normes, réglementations existantes (Lois de 1936 et de 1963) en ce qui a trait à la construction du logement, a comme conséquence un cadre bâti offrant une architecture anarchique, hétérogène et non-intégré à l'environnement. La non-application d'un plan d'urbanisme et l'insécurité foncière ont facilité la construction anarchique des habitats précaires, sans le respect des normes de logement et de salubrité.

Cette grande proportion de gens défavorisés n'a pas bénéficié d'un système de promotion immobilière qui leur permettrait de vivre décemment dans un logement normal. Cet état de fait anime le phénomène de bidonvilisation de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince plus précisément « le littoral de Martissant » qui se révèle très préoccupant. Port-au-Prince déborde actuellement vers les zones périphériques plus précisément dans les hauteurs, dans les littoraux et dans les flancs de colline ; ce qui engendre la dégradation de l'environnement et rend vulnérable l'avenir des habitants de Port-au-Prince, surtout dans la zone de l'étude, qui est poldérisés. Cependant, malgré cette vulnérabilité, les habitants ont continué d'accaparer les milieux, soit par l'exode rural, soit par le déplacement de la population au environ de la capitale après le séisme du 12 Janvier 2010.

De nos jours, on a une forte concentration de population sur le littoral de Martissant, cela va augmenter et amplifier les effets des aléas ainsi que les risques qui engendrent la section communale de Martissant. En effet, le littoral Martissant est menacé par de nombreux risques naturels. Les dommages générés sont souvent considérables: des mutations socioéconomiques très difficiles, des destructions d'infrastructures diverses. L'effet économique accompagne ces phénomènes et affecte négativement les populations.

Alors, il est donc important de savoir quels sont les risques naturels sur le littoral de Martissant et leur impact face à la dynamique de littoralisation et la bidonvilisation de la zone ? En d'autres termes, il s'agit de trouver des réponses aux interrogations suivantes : Quels sont les risques naturels sur le littoral Martissant ?

Quelles sont les causes ainsi que les conséquences de la bidonvilisation de la côte de Martissant ? Pourquoi la population allait-elle faire choix de vivre dans un espace poldérisé? Ces différentes interrogations constitueront notre centre d'intérêt dans le cadre de notre étude.

9. Résumé de Jean Renaud MANUEL

Les problèmes posés par l'étalement urbain sont nombreux. Ils sont à la fois géographiques, économiques, sociaux, environnementaux et géologiques. Sur le plan géographique, la configuration topographique de la zone est très contraignante pour la précocité de cette extension urbaine et présente déjà plus d'inconvénient que d'avantage. **Gressier** est donc constitué en majeure partie des mornes et aussi des plaines alluvionnaires jusqu'à la limite du littoral au nord qui représente un véritable obstacle pour l'évolution de l'étalement urbain surtout à l'est. Par conséquent le phénomène est plus poussé à sud et à l'ouest et l'est de la commune d'où la vulnérabilité s'augmente de plus en plus par l'ampleur et le rythme de l'occupation de ce territoire. D'un point de vue économique, l'étalement urbain de **Gressier** ne paye pas ses coûts.

Il est sous-chiffré. En outre, il vient aujourd'hui en concurrence directe avec les productions agricoles alimentaires, d'autant plus qu'il se fait d'abord au détriment de l'agriculture urbaine et périurbaine qui représente un pourcentage important de la valeur ajoutée agricole. D'un point de vue social, l'étalement urbain de la zone contribue à la dislocation socio-spatiale, et va à l'encontre des objectifs de mixité. La population en situation économique désastreuse s'installe dans les milieux plus à risque; pourtant, l'aménagement en amont de l'autre catégorie porte préjudice au reste du territoire en matière de risque. Vis-à-vis de l'environnement, les conséquences sont aussi multiples ; d'après J.LAMARGUE (1973), l'environnement désigne l'ensemble des agents physiques, chimiques, biologiques et facteurs sociaux susceptibles d'avoir un effet direct ou indirect, immédiat ou à terme sur les êtres vivants et les activités humaines. Néanmoins, Pierre Merlin-Françoise Choay (1988), par analogie de ce type définit l'environnement comme « un ensemble d'éléments physiques, chimiques, biologiques et sociaux qui caractérisent un espace et influencent la vie d'un groupe humain de la protection de l'environnement. Elle est de plus en plus d'une dégradation des paysages et du cadre de vie. Par ailleurs, l'étalement urbain a entraîné les déstabilisations brutales des paysages naturels (forêt ou végétations) génère la mobilisation des versants par l'érosion au cours des fortes précipitations cause l'inondation à l'aval.

Sur le plan géologique, la situation est aussi complexe, à cause de la présence active de l'activité sismique et des failles dont le plus connue pour le moment est celle d'Enriquillo. Et vu à la composition géologique des roches qui sont très susceptibles de mobiliser à cause de l'accélération spontanée de l'étalement urbain qui dans un proche avenir peut entraîner de mouvement de terrain grandiose ou des dommages liées au phénomène sismique. Par rapport à ce phénomène urbain, nous pouvons alors, nous demander; En quoi l'étalement urbain de **Gressier**, constitue un facteur de risque ? Pourquoi un tel milieu fragile est-il voué à l'étalement urbain et pas ailleurs ? La population

de la zone, est-elle consciente du risque encourir? Dans toutes les domaines scientifiques, les interrogations exigent toujours des réponses, en outre, jusqu'avant de passer en revue les différents travaux sur ce dynamique urbain, nous nous anticipons sur la question ainsi; L'étalement urbain renforce la vulnérabilité de la population aux aléas géologiques.